

## Jean-Louis Bonamy

Si l'art nous permet de voguer sans limites dans l'imaginaire et au plus profond des sentiments humains, l'œuvre de Jean-Louis Bonamy est sans conteste un appel au voyage. Et quel foisonnant voyage que celui qu'il offre au regardeur à travers ses tableaux, au-dessus de villages tortueux, haut perchés, ruelles ondoyantes, vues de toitures bousculées ou bien encore, vision chamarrée de chevaux galopant, de marines animés...

C'est au gré de séjours et d'itinéraires choisis, souvent dans le Midi de la France, que l'artiste, contemple les architectures, les bâtis, les endroits de vies ou de rencontres. Toits de tuiles, toits d'ardoise, toits de tuiles plates, Jean-Louis Bonamy aime les influences d'une province à l'autre, et pose le regard là où l'éclat insolent de la lumière vient révéler tout le charme de ces lieux reculés, où règne une atmosphère contemplative.

Au détour de villages envoûtants, aux caractères à la fois champêtres et montagnards, de maisons avenantes, adossées les unes aux autres, le regardeur pourra vite saisir l'attrait de l'artiste pour l'architecture, la construction. Révélée par la lumière déposée, cette architecture omniprésente se retrouve dans l'agencement des compositions travaillées à l'huile, privilégiant une ordonnance particulière des bâtis mais également celui des toitures. Ces deux thèmes de prédilection sont pour Jean-Louis Bonamy une source inépuisable qui lui permet aujourd'hui de renouveler et de raviver les solutions picturales.

L'artiste peintre ne se contente cependant pas, dans les séries de toiles, d'imiter le réel mais bien de retranscrire par un langage personnel ces instants de vécu, ces lieux foulés qu'il affectionne particulièrement. Comme il l'admet : « j'aime cet enchevêtrement de lignes, de couleurs, de pleins et de vides ». Et pour mieux reformuler l'émotion ressentie, il fait vivre l'ensemble en l'animant de couleurs à travers des volumes sobres mais également de mouvements, presque imperceptibles mais bien présents.

Dans l'éblouissement que provoque l'explosion de couleurs, les toits s'arrondissent par endroits, les murs se vrillent légèrement à d'autres, exprimant des perspectives qui s'étirent, se dilatent, telle l'œuvre impressionnante de ré-invention intitulée « Les toits me disent » (2007). L'artiste rebâtit et libère l'espace, donne un nouvel oxygène aux motifs et réinvente librement leurs formes au-delà des conceptions classiques de la peinture, au-delà du réel. Jean-Louis Bonamy s'exprime en créateur, transgresse les représentations traditionnelles en recherchant une façon de capter le souvenir dans une fixation qui ne vieillit jamais.

Toute la puissance est concentrée sur les motifs majeurs, éliminant tout détail superflu. Dans les œuvres intitulées «Coursegoules» ou «Biot» (2009), les volumes sont primordiaux, ordonnancés, stratifiés et donnent l'impression d'un scintillement des plans qui s'étagent en profondeur. Les couleurs sont une évolution de fond depuis les premières toiles. En accentuant les tonalités d'origine, l'artiste a pour intention de créer une ambiance et donc d'offrir des coloris qui dépassent le factuel. Les riches combinaisons de teintes et la force des contrastes présentes dans chaque

toile, viennent révéler une vision nouvelle de l'environnement guidée par une poésie et une sensibilité qui n'échappent pas au regard extérieur.

Dans la sérénité des valeurs et la rigueur de la composition toute entière, il semble que l'artiste ne laisse aucun espace vide dans ses toiles. Disposée tel un vitrail chromatique et suivant une imbrication de formes géométriques, l'œuvre se place à mi-chemin et assez étrangement, entre figuration et abstraction. Ainsi, dans l'œuvre intitulée «Nicéa 3» (2009), la vision oscille entre deux champs d'interprétation possible. Il s'agit là d'une autre façon d'approcher les éléments picturaux en libérant leur puissance évocatoire dans l'élaboration des scènes.

Cette démarche se retrouve à travers d'autres séries de toiles comme celles nommées «Improvisations» ou «Marines». Si les thèmes sont différents, la géométrisation des formes reste une ouverture à une lecture personnelle de chacun dans des couleurs et dans l'efficacité d'une construction à la fois simple et complexe.

Tout n'est pas dit ni donné dans l'œuvre de Jean-Louis Bonamy et c'est ce qui, au-delà de l'esthétisme et de la facture raffinée de chaque toile, procure toute sa force aux émotions qui s'y rattachent. La suggestion des scènes puise sa substance dans la figuration mais veut se démarquer d'une certaine réalité afin de nous conduire subtilement, mais sûrement sur les routes de l'imaginaire.

Rodolphe COSIMI  
Juin 2010